

## INTRODUCTION

Il y a deux manières d'écrire à propos d'un sujet, comme d'agir dans la vie. Chacune a ses forces et ses limites. J'ai emprunté la seconde pour consacrer un livre au Maroc et m'en explique.

La première, systématique, consiste à choisir un angle d'attaque et à élaborer un plan à l'avance. L'auteur qui choisit ce mode d'écriture a, généralement, une thèse sur son objet et met l'écriture au service de la démonstration. Quand l'auteur fait bien son travail, il produit une œuvre cohérente qui fait « système ».

La seconde, constructiviste, consiste à partir à l'assaut de son objet sans plan préalable et sans thèse a priori. Ce mode de travail libère l'auteur de la nécessité d'adopter un angle et du besoin d'une thèse et d'un plan. Quand le travail est bien fait, la cohérence de l'œuvre émerge chemin faisant, a posteriori, de la mise en perspective d'éléments hétérogènes.

S'il faut donner une illustration de ces modes de production, sans prétendre à aucun moment au moindre début de comparaison avec ces grands esprits, Kant a produit une œuvre monumentale sur le mode systématique. Nietzsche a produit une œuvre non moins monumentale dans un cheminement constructiviste.

Et s'il faut puiser une illustration dans l'univers de l'entrepreneuriat, intellectuellement plus proche du contenu du présent livre, la première approche relève du paradigme de la planification et la seconde du paradigme de l'effectuation.

Beaucoup d'auteurs ont produit des livres sur le Maroc selon l'approche systématique, souvent sur le mode de la dénonciation, rarement sur le mode de l'admiration. La manière dont ce livre a émergé dispense du besoin de dénoncer ou d'admirer systématiquement. Elle permet de souligner ce qui marche et de pointer ce qui fait problème et, surtout, de prendre acte de la réalité complexe et multiforme du Maroc du 21<sup>e</sup> siècle.

À vrai dire, l'idée du livre ne s'est imposée à moi que très récemment quand j'ai réalisé qu'une série de textes que j'ai publiés, au fil de l'eau, portent sur un nombre limité de thématiques qui structurent la vie et l'évolution du pays.

La perception, que j'espère partager avec le lecteur, d'une cohérence émergente m'a décidé à organiser ces textes et à les mettre en perspective. Ainsi, des lecteurs qui n'ont pas pu lire les textes au fur et à mesure de leur apparition pourront les découvrir dans un lieu unique.

Les lecteurs qui m'ont fait l'amitié de lire, et souvent de réagir, aux textes au moment de leur publication verront, j'espère, une valeur additionnelle dans l'agencement et la mise en perspective. On ne lit pas un texte de la même manière selon le moment et la manière dont on y accède.

Sans l'avoir explicitement conceptualisé au départ, je réalise que le mode d'écriture constructiviste est particulièrement bien adapté pour raconter, imparfaitement, un pays dont la complexité et la subtilité ne peuvent pas être captées par une approche systématique qui oblige à adopter un angle, parmi beaucoup possibles, et à formuler une thèse qui en écarte d'autres.

Ce que je vous propose, cher lecteur, est un effort d'éclairage des multiples facettes d'un Maroc en mouvement où des progrès réels dans les champs politique, économique et social côtoient des inerties et des insuffisances.

J'espère que le fait de jeter de la lumière, avec une exigence bienveillante, sur les multiples facettes du Maroc contribuera

à l'instauration d'une conversation sereine et authentique à propos d'un pays en renaissance, sans excès de critique ni de glorification.

La construction du Maroc nouveau gagnerait beaucoup de l'instauration d'un nouveau type de relations et de dialogue entre dirigeants responsables et intellectuels engagés, car, comme l'a si bien écrit Marcel Mauss, grande figure de la sociologie française :

*« Une société est un être à mille dimensions, un milieu de milieux vivants et pensants, agités de courants souvent contradictoires et en tous sens, qui a besoin d'une politique modeste pratiquée par un citoyen sage, économe, vertueux, et gardien de la loi, surtout prudent et juste ».*

Ce livre est un remboursement très partiel de la dette envers mon pays natal dont j'ai beaucoup reçu, notamment une éducation publique gratuite, et ma modeste contribution à la concrétisation du rêve qui m'habite d'un Maroc où l'action et la pensée se nourrissent et se fécondent au lieu de s'ignorer, voire de s'annuler. À bon entendeur salut.